

Robert Fidenti

Je vais commencer d'abord par quelques informations. En premier c'est d'excuser en fin de compte des gens qui sont très importants pour nous, très importants par rapport à leur personne même, mais aussi par rapport à l'aide qu'ils apportent pour l'existence de ces journées, c'est Monsieur Michel Bayet, du conseil Général, qui devait être parmi nous mais qui est retenu par les inondations, puisque le conseil Général nous apporte son aide, de même que le conseil Régional, qui depuis la création de Volubilis est à ses côtés depuis toujours et qui n'a pas pu être représenté ce matin des suites toujours de cette situation qui mobilise l'ensemble des élus sur le terrain, ainsi que le ministère de l'Écologie et du Développement Durable. Je tenais à ce qu'on le rappelle et que l'on excuse leur absence puisqu'ils nous ont fait savoir qu'ils continuaient à nous apporter leur soutien. C'était le premier point.

Je voudrais remercier aussi le théâtre des Halles qui nous accueille, parce que quel est le lieu le plus adapté pour parler de commerce qu'un théâtre qui s'appelle les Halles ? Nous sommes dans le quartier commercial du centre ville. Nous remercions Alain Timar et toute son équipe qui nous accueille d'une manière aussi chaleureuse. J'en ai presque terminer avec les remerciements et pour les excuses, mais j dois toutefois excuser quelqu'un qui devait apporter du fond qui est absent, Monsieur Roncayolo qui a eu un problème de santé et qui nous a prévenu qu'il ne pourrait pas être avec nous cet après midi. Voilà pour les changements.

Dans un deuxième temps, je voudrais dire pourquoi - pour revenir à ce que disait Sébastien Giorgis dans son introduction - nous avons commencé à utiliser cette approche qui nous amène à avoir un regard particulier sur chacun des thèmes que nous suivons, grâce à une collaboration avec une association qui est très présente sur Avignon qui est « Rencontres et débats », avec la conférence du professeur El Faïz sur l'apport des arabomusulmans dans la civilisation commerciale en Méditerranée. C'était en prélude à notre colloque mais typiquement dans une réflexion globale, dans une réflexion transdisciplinaire puisqu'on faisait de l'histoire, de l'économie, mais aussi de la sociologie, et typiquement sur le trépied du commerce durable qui transcende les champs économiques, environnementaux et d'équité sociale. Un autre aspect important, c'est la transparence et le débat. C'est-à-dire la discussion, et on a bien vu que le conférencier a eu affaire à un public réactif qui lui a apporté un regard sur ses interventions. Nous étions en plein dans cette démarche de développement durable, qui va continuer au cours de la journée.

Mais pour ce qui est du développement durable, il est important de voir que ce n'est pas seulement d'un point de vue technique que nous l'abordons mais aussi d'un point de vue culturel. Nous avons toujours voulu, au cours de ces journées de réflexion sur la ville, avoir cet apport culturel. C'est-à-dire que nous allons avoir à des moments des interruptions avec de la vidéo, mais nous avons aussi derrière une exposition. Il y aura donc à « voir » et ce soir nous avons aussi du cinéma puisque nous avons une collaboration permanente avec AMDA, qui nous programme une soirée cinéma pour avoir la perception d'autres intervenants sur les questions soulevées. La soirée cinéma de ce soir est une soirée autour des films d'Agnès Varda, au cinéma Le Vox. Voilà un peu des éléments qui montrent la diversité et notre approche pluridimensionnelle des problèmes.

Comment va se passer cette journée ? Nous allons d'abord avoir, au cours de la matinée, une série d'interventions sur les définitions et les perspectives historiques. C'est ce qu'on vous a donné comme intitulé mais vous verrez que ce n'est pas que de l'histoire justement, mais de la sociologie. Nous avons ouvert notre approche au secteur économique, à celui de la communication parce que c'est un point important, parce que, en parlant d'échange marchand bien entendu, c'est aussi un échange culturel qui passe à travers tout ça.

Nous aurons des intervenants que je vais citer maintenant mais que je présenterai au moment où ils débiteront leur conférence : MM. Philippe Fayeton, Bernard Lamizet, Alain Metton, pour la matinée, avec une petite pause vidéo entre les intervenants. Une matinée déjà bien remplie, qui nous amènera normalement jusqu'au déjeuner étant prévu au restaurant l'Empreinte rue des Teinturiers, à 12h30.

L'après midi, nous n'aurons donc pas le plaisir d'entendre M. Roncayolo, malheureusement, mais celui d'écouter M. Vermeulen et ensuite M. Guibal, adjoint au Maire de Montpellier. Viendra ensuite M. Franck Eckardt, professeur à Weimar, en Allemagne. Vous pourrez nous reprocher la chose suivante dans un programme où l'on parle de villes méditerranéennes, nous avons invité un Allemand. Soyons clairs, au niveau de notre démarche, nous souhaitons réfléchir sur la Méditerranée mais ne surtout pas exclure les expériences et les réflexions qui arrivent d'au delà, parce qu'on a parfois un recul sur la réflexion, on est un peu en arrière en Méditerranée. Donc, lorsqu'il y a des gens qui réfléchissent à des expériences intéressantes qui peuvent servir pour la Méditerranée, allons chercher l'intelligence là où elle est, ne soyons pas sectaires. S'il y a un esprit où souvent les gens du Sud de la Méditerranée se sentent ou méprisés, ou colonisés par les gens du Nord. Je parle au nom des populations des deux rives, parce que c'est valable pour nos amis Marocains ou Tunisiens qui sont avec nous, mais c'est valable aussi pour les Méditerranéens côté européen qui parfois sentent les gens du Nord un peu hostiles. En réalité on s'aperçoit que nous sommes dans une relation d'humanisme et d'échanges et qu'à travers l'histoire, ces échanges se sont toujours faits à l'échelle de la planète et que notre approche est obligatoirement planétaire. Je ne dirais pas mondialiste mais au moins planétaire.

Voilà le programme de cette journée, il est très dense et nous allons donc commencer à l'instant.